



Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Données. Engagement. Résultats.

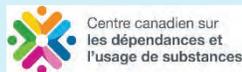
ccdus.ca • ccsa.ca

Symposium sur l'analyse de substances, Montréal, 24 et 25 février 2025

Compte rendu de la rencontre

Mai 2025

Partenaire du projet



Partenaire du projet



Partenaire du projet



Symposium sur l'analyse de substances, Montréal, 24 et 25 février 2025

Compte rendu de la rencontre

Partenaire du projet



Partenaire du projet



Partenaire du projet



Ce document est publié par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS).

Citation proposée : Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. *Symposium sur l'analyse de substances, Montréal, 24 et 25 février 2025*, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2025.

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2025.

CCDUS, 75, rue Albert, bureau 500
Ottawa (Ontario) K1P 5E7
613 235-4048
info@ccsa.ca

Ce document a été produit grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Ce document peut aussi être téléchargé en format PDF au ccdu.ca

This document is also available in English under the title:
Drug Checking Symposium, Montreal, February 24–25, 2025

ISBN 978-1-77871-219-7



Table des matières

Synthèse générale.....	1
Contexte	2
Information sur l'analyse de substances	2
Information sur le Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances.....	2
Information sur le symposium	3
Inscription	4
Compte rendu du symposium : panels et présentations.....	6
Jour 1.....	6
Activité sociale du jour 1	12
Jour 2.....	12
Évaluation post-symposium et commentaires	17
Conclusions et prochaines étapes	19
Symposium sur l'analyse de substances programme	21



Reconnaissance territoriale et remerciements

Nous soulignons respectueusement que les terres sur lesquelles se trouvent les bureaux du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) font partie du territoire traditionnel non cédé du peuple anichinabé algonquin. La nation algonquine anichinabée habite ce territoire et en prend soin depuis des temps immémoriaux.

Nous soulignons aussi respectueusement que les terres sur lesquelles nous nous sommes réunis pour ce symposium – Tio'tià:ke en Kanien'kéha, Mooniyang en Anishinaabemowin et Montréal en langage colonial – font partie du territoire traditionnel non cédé des Kanien'kehá:kas, des Wendats, des Abénakis et des Anishinaabeg. Nous reconnaissons leur histoire et leur culture en tant que gardiens de ce territoire. Chacune des régions dans lesquelles nous nous réunissons abrite de nombreux Autochtones de toute l'île de la Tortue, et nous sommes reconnaissants de pouvoir être présents sur ce territoire.

Nous remercions les membres du comité logistique et du comité de planification du programme :

- Jarred Aasen, projet REDD
- Kay Angliss McDowell, BCCSU
- Maiah Capel, CCDUS
- Élise Étienne, AIDQ
- Ana Gabrielle F. Guzman, AIDQ
- Roxanne Hallal, GRIP
- Kayla Halliday, programme Spectrum Drug Checking
- Courtney Harrop, nation Tla'amin
- Antoine Marcheterre, Interior Health
- Ali McMullin, SubCheck/PACT de rue
- Julie-Soleil Meeson, AIDQ, projet REDD
- Gabrielle Nadaï, CISSS de Laval
- Warren O'Briain, BCCSU
- Tanis Oldenburger, Mountainside Harm Reduction Society
- Doris Payer, CCDUS
- Mia Pohl, Vancouver Coastal Health
- Douglas Rusk, programme Spectrum Drug Checking
- Tyler Watts, Centre de santé communautaire Parkdale Queen West
- Hayley Thompson, Service d'analyse de substances de Toronto
- Andrea Wagner, CCDUS

Nous aimerions aussi remercier la Coop l'Argo pour son aide avec la traduction anglais-français, l'équipe audiovisuelle de BanQ pour son aide technique avec l'organisation des séances virtuelles, ainsi que Sophie Truchon, de BanQ, et Nina Salazar, du CCDUS, pour leur aide avec la coordination et la tenue des séances en présentiel.

Des remerciements particuliers vont au GRIP (Groupe de recherche et d'intervention psychosociale), à la SABSA et à L'Anonyme pour les visites de leurs installations et les services d'analyse de substances qu'ils offrent.



En dernier lieu, un grand merci à tous ceux et celles qui ont généreusement accepté de présenter, d'animer, d'accueillir, de contribuer bénévolement et de participer activement à ces importantes discussions sur l'analyse de substances. Leur présence et leurs apports aident à sauver des vies et à renforcer les communautés. C'est une chance incroyable de pouvoir compter sur un secteur de l'analyse de substances aussi solidaire et dévoué au pays.

Conflit d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.



Synthèse générale

L'analyse de substances est un service communautaire de réduction des méfaits permettant de déterminer ce que contiennent les substances du marché non réglementé. Elle réduit les méfaits en donnant aux personnes utilisatrices un plus grand contrôle sur leur consommation, en plus d'être utile aux fournisseurs de services et aux responsables des politiques en faisant ressortir les tendances dans l'approvisionnement non réglementé.

Le [Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances](#) (GTCAS) a organisé le volet national du symposium sur l'analyse de substances tenu en février 2025. Plus de 140 personnes de partout au Canada se sont inscrites pour y assister en présentiel ou en virtuel, dont des techniciens en analyse de substances, des spécialistes de la santé publique, des responsables des politiques et des personnes ayant un savoir expérientiel.

Cette rencontre avait les objectifs suivants :

- Favoriser l'apprentissage et l'échange de connaissances entre intervenants qui s'intéressent à l'analyse de substances au Canada;
- Échanger et diffuser des outils et des ressources de partout au pays;
- Donner l'occasion aux participants de faire du réseautage et de tisser des liens;
- Promouvoir la transformation du GTCAS en une communauté de pratique.

Le présent compte rendu résume les présentations, les panels et les discussions en petits groupes qui ont abordé une myriade de sujets (p. ex. technologie, échange de données, prévention de l'épuisement professionnel, cadres juridiques, collaboration interprovinciale). Les séances ont toutes réitéré l'importance des modèles dirigés par des pairs, des systèmes cohérents de financement et de coordination des données, et du rôle essentiel que jouent la confiance et la sécurité culturelle dans la prestation de services.

Quelques étapes à venir

- **Renforcer la coordination** : Renforcer la communauté de pratique en adoptant des structures de gouvernance, des outils de formation communs et des stratégies de sensibilisation collectives.
- **Investir dans le long terme** : Trouver des possibilités de financement, renforcer les capacités et créer des modèles propices au bien-être et au maintien en poste du personnel.
- **Renforcer l'engagement communautaire** : Intensifier les efforts pour inclure les personnes utilisatrices, les Premières Nations, les Inuits et les Métis, ainsi que d'autres groupes historiquement exclus à la conception des services et au leadership.
- **Améliorer l'harmonisation des données au pays** : Mettre en place des systèmes partagés centrés sur l'équité.
- **Réclamer des changements** : Se servir des connaissances acquises pour influencer sur le discours public et donner des conseils sur les politiques juridiques et réglementaires.



La crise des drogues toxiques exige encore une action énergique, coordonnée et compatissante. Pendant le symposium, les participants ont affirmé que l'analyse de substances n'est pas seulement une intervention qui sauve des vies, mais aussi une composante essentielle de l'infrastructure de santé publique au Canada.

Contexte

Information sur l'analyse de substances

L'analyse de substances est un service qui cible les drogues provenant du marché non réglementé pour en déterminer le contenu. Son importance s'explique par le fait que ces drogues contiennent souvent des substances ajoutées dont les personnes utilisatrices ne soupçonnent pas la présence ou qu'elles n'auraient pas consommées volontairement. Parfois, c'est plutôt la quantité d'une substance dont on connaît la présence qui est inconnue, ce qui peut engendrer des effets inattendus, comme une surdose. Au Canada, les services d'analyse de substances sont généralement fournis par des organismes communautaires.

L'analyse de substances peut prendre diverses formes, allant des technologies de niveau 1, comme les tests sur bandelettes qui identifient les substances indésirables dans un échantillon, à celles de niveau 2, comme la spectroscopie FTIR, qui peut identifier les principales composantes d'un échantillon, à celles de niveau 3, comme des appareils de laboratoire hautement sensibles qui font des analyses quantitatives des échantillons (pour en savoir plus sur le système à niveaux, voir le [chapitre 3 du guide REDD](#)).

L'analyse de substances fournit des renseignements essentiels sur le contenu des échantillons de drogues et permet aux gens de savoir ce qu'ils consomment. Ainsi, ils peuvent prendre des décisions éclairées.

Les résultats de l'analyse aident les professionnels de la santé et d'autres prestataires de services à adapter leurs soins aux personnes utilisatrices et fournissent à la communauté dans son ensemble des renseignements précieux sur les tendances de consommation.

Pour en savoir plus, voir le [document d'information sur l'analyse de substances du CCDUS](#) et le [guide REDD](#).

Information sur le Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances

Le [GTCAS](#) a été formé en juin 2015 après la tenue, par le CCDUS, d'une rencontre sur la prévention des méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique au Canada. L'une des grandes recommandations issues de cette rencontre était la nécessité d'étudier davantage l'analyse de substances. De fait, après la rencontre, les intervenants qui font de l'analyse de substances et ceux qui aimeraient le faire ont commencé à se rencontrer, de



façon informelle. Après un certain temps, le gouvernement de la Colombie-Britannique a décidé d'assumer un rôle de secrétariat et d'organiser le groupe.

En septembre 2017, le groupe a demandé au CCDUS de reprendre les fonctions de secrétariat, compte tenu de son rôle de rassembleur national et de ses antécédents avec le projet. En 2022, la coprésidence du groupe a été confiée au CCDUS et à des membres du [projet REDD](#). Des membres du projet REDD ont donc participé à la création du GTCAS et à son développement et, en assurant sa coprésidence, ils sont à même d'apporter des idées et des suggestions pour aider le GTCAS à bien répondre aux besoins des personnes utilisatrices.

Le GTCAS est maintenant une communauté de pratique dynamique qui remplit d'importantes fonctions d'échange des connaissances et de renforcement des capacités pour les services nouveaux et existants. En mars 2025, le groupe comptait 62 membres actifs (au total, plus de 245 membres se sont succédé au fil des ans), de huit provinces et territoires et de plusieurs secteurs, dont des organismes communautaires (p. ex. centres de santé communautaire, services au public), des organisations d'influence (p. ex. politiques, représentation, application des connaissances), des bureaux ou autorités de santé publique, des gouvernements provinciaux ou territoriaux, du gouvernement fédéral, des technologies ou analyse en laboratoire, et du milieu universitaire ou de la recherche.

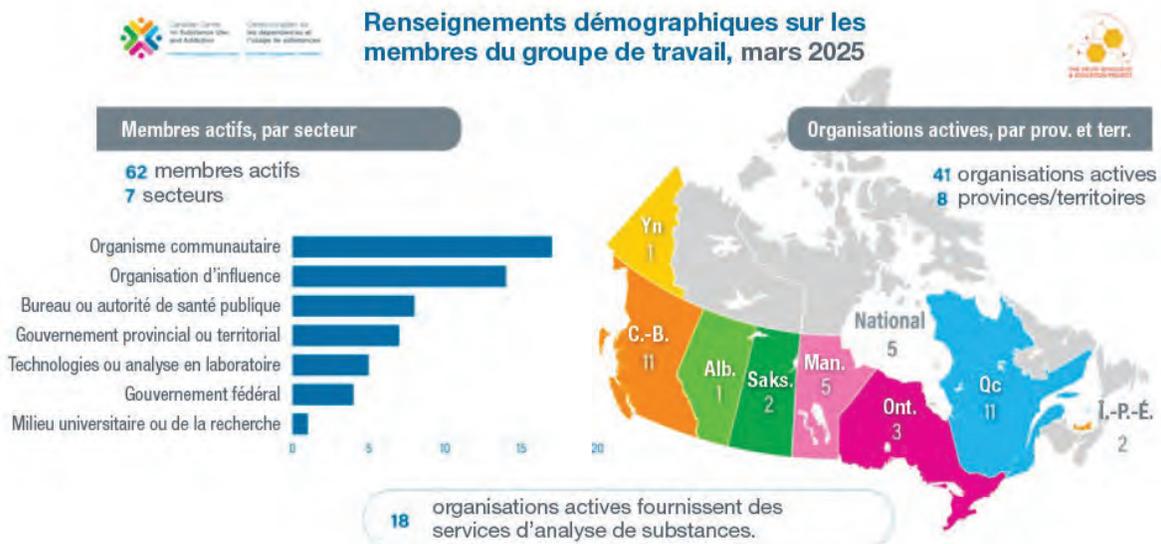


Figure 1. Renseignements démographiques sur les membres du GTCAS au moment du symposium.

Information sur le symposium

Après des réunions en présentiel productives et réussies en 2017 (congrès international sur la réduction des méfaits), en 2018 (congrès Stimulus) et en 2019 (congrès Questions de



substance, en collaboration avec le pôle Québec-Atlantique de l'Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances), et après une pause en raison de la pandémie, les membres du GTCAS ont décidé de reprendre les réunions en présentiel en 2023.

À la même époque, l'équipe d'analyse de substances du Centre sur l'usage de substances de la Colombie-Britannique (BCCSU) planifiait sa réunion provinciale annuelle. Les deux groupes ont donc décidé d'organiser une [rencontre conjointe en octobre 2023](#). Celle-ci a réuni 93 participants de partout au pays qui ont mis en commun des connaissances et des bonnes pratiques et ont relevé ensemble de grands défis du domaine. Pouvoir discuter en personne et renforcer le secteur a facilité l'adoption d'une approche cohérente, durable et coordonnée de l'analyse de substances.

À la suite du premier symposium, qui a connu un franc succès, et fortes des résultats d'une [étude contextuelle sur les services d'analyse de drogues](#) menée par le CCDUS, qui a fait ressortir de nombreuses lacunes, occasions et conversations à avoir, les deux équipes (GTCAS et BCCSU) ont décidé d'organiser un deuxième symposium en février 2025. Ainsi, dans la même semaine, le GTCAS s'est occupé des jours 1 et 2 au Québec, tandis que le BCCSU a organisé les jours 3 et 4 en Colombie-Britannique. Les jours 1 et 2 avaient une portée nationale, alors que les jours 3 et 4 concernaient la Colombie-Britannique. Il était possible d'assister aux séances en ligne, et ce, afin de permettre une plus grande participation. Le présent compte rendu décrit les jours 1 et 2 du deuxième symposium.

Le volet national du symposium avait les objectifs suivants :

- Favoriser l'apprentissage et l'échange de connaissances entre intervenants qui s'intéressent à l'analyse de substances au Canada;
- Échanger et diffuser des outils et des ressources de partout au pays;
- Donner l'occasion aux participants de faire du réseautage et de tisser des liens;
- Promouvoir la transformation du groupe de travail en une communauté de pratique.

Inscription

En tout, 81 personnes représentant 38 organisations de six provinces se sont inscrites au symposium en présentiel. Les groupes les plus représentés étaient les techniciens en analyse de substances, les intervenants en réduction des méfaits, les personnes ayant un savoir expérientiel et les gestionnaires de projets ou de programmes.

De plus, 62 personnes représentant 36 organisations de six provinces et 2 personnes des États-Unis se sont inscrites pour participer en virtuel. De ce côté, les groupes les plus représentés étaient les techniciens en analyse de substances, les intervenants en réduction des méfaits, les spécialistes de la santé publique et les personnes ayant un savoir expérientiel.



Inscriptions au symposium en présentiel – profils et origines des participants

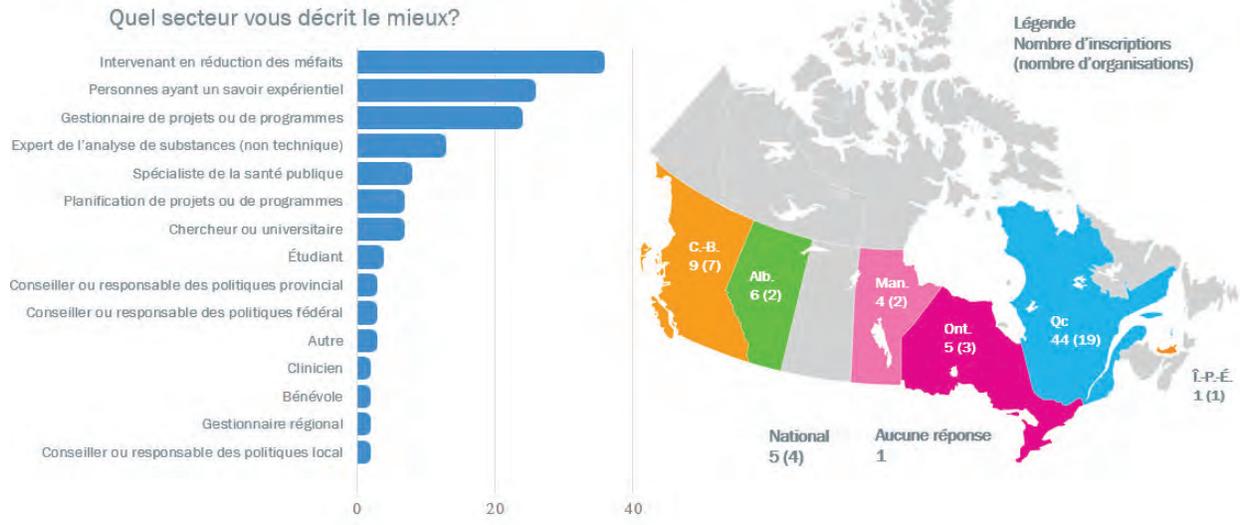


Figure 2. Renseignements démographiques sur les personnes inscrites au symposium en présentiel.

Inscriptions au symposium en virtuel – profils et origines des participants

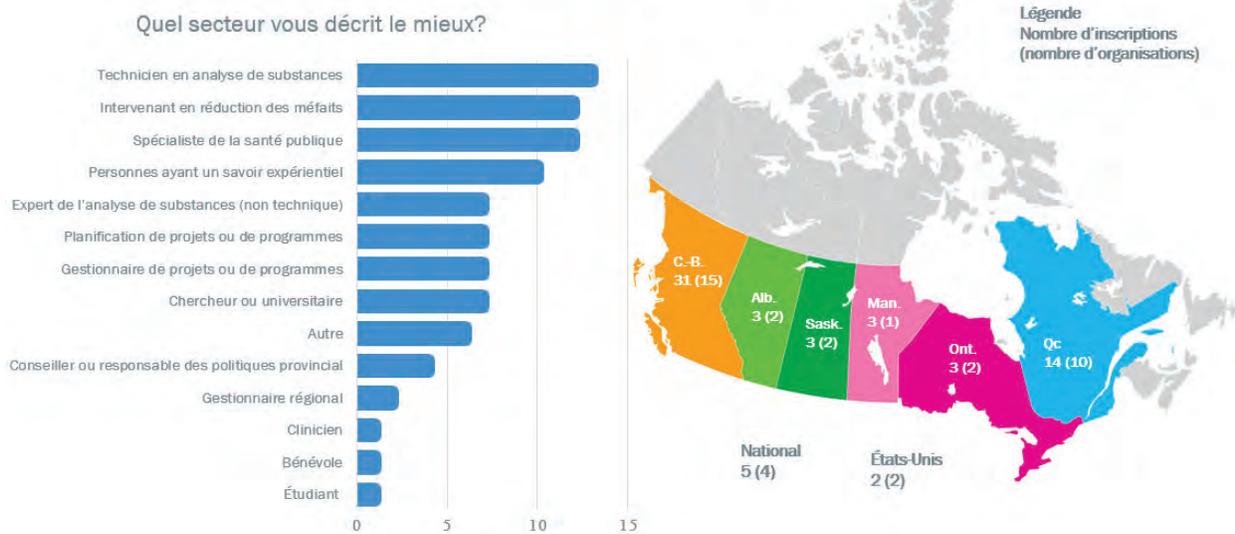


Figure 3. Renseignements démographiques sur les personnes inscrites au symposium en virtuel.



Compte rendu du symposium : panels et présentations

Jour 1

Mot de bienvenue, reconnaissance territoriale et introductions

Conférenciers : Ali McMullin, Sub Check, PACT de rue; Julie-Soleil Meeson, projet REDD, AIDQ; Jarred Aasen, projet REDD; Doris Payer, CCDUS; Dr Alexander Caudarella, CCDUS

Le symposium débute avec un accueil chaleureux des coprésidentes du GTCAS et une reconnaissance territoriale faite par Ali McMullin, qui remercie le groupe de sa capacité à se réunir sur la terre des Kanien'kehá:kas, des Wendats, des Abénakis et des Anichinabés et à créer un espace sûr pour lutter contre la stigmatisation et travailler ensemble à la prestation de soins collectifs.

Le Dr Alexander Caudarella, premier dirigeant du CCDUS, souhaite ensuite la bienvenue aux participants au nom du CCDUS, réitère l'importance de l'échange de connaissances et de la collaboration et souligne le rôle que joue l'analyse de substances dans les réponses à la crise des drogues toxiques. Puis Jarred Aasen prend un moment pour reconnaître les contributions au domaine de Chloe Sage, coordonnatrice de la réduction des méfaits à Kootenay/Boundary, Régie de la santé Interior, membre du projet REDD et coprésidente du GTCAS.



Image 1. Jarred Aasen, Doris Payer, Julie-Soleil Meeson et Ali McMullin (de gauche à droite). Photo courtoisie de Maiah Capel.



Allocution : Sur le chemin des surdoses : un portrait pancanadien

Conférencière : André-Anne Parent, Université de Montréal

André-Anne Parent décrit la complexité de la crise des surdoses et remet en question les discours narratifs qui la réduisent à une simple question de criminalité, de santé mentale ou d'itinérance. S'appuyant sur la théorie de la justice sociale de Nancy Fraser, elle explique comment la stigmatisation se manifeste dans les espaces publics, médiatiques et politiques. Elle se base sur des travaux faits dans quatre provinces et onze villes pour documenter une hausse de l'usage de stimulants et d'inhalants, un isolement social accru et des lacunes dans les efforts de réduction des méfaits qui ne tiennent souvent pas compte de l'usage de drogues non injectées. André-Anne Parent a recensé huit modèles d'intervention proposant 34 activités et souligne la nécessité d'un changement structurel, d'une meilleure distribution des ressources et d'un engagement concret avec les personnes ayant un savoir expérientiel.

Pleins feux sur un projet : Prévention des surdoses sur le territoire des Stolo-Salish de la Côte

Conférencière : Tanis Rose Oldenburger, Mountainside Harm Reduction Society

Tanis Rose Oldenburger parle de son projet de fonder la [Mountainside Harm Reduction Society](#), un organisme à but non lucratif dirigé par des pairs qui offre des services mobiles d'analyse de substances avec spectroscopie FTIR dans la région de Fraser-Salish (Colombie-Britannique). Elle décrit le modèle satellite/mobile de Mountainside et l'autonomie inégalée qu'il leur confère pour la vaste zone semi-rurale que la société dessert. Elle souligne aussi l'importance des espaces sûrs et la force des initiatives dirigées par des pairs, et montre comment les liens de confiance contribuent à améliorer la sécurité.

Panel : Des échantillons aux signaux : l'importance de la santé publique pour l'analyse de substances

Conférenciers : Karen McDonald, Service d'analyse de substances de Toronto et membre du secteur de l'analyse de substances en Ontario; Jen Angelucci, BCCSU; Colin Steensma, Santé Canada

Animatrice : Doris Payer, CCDUS

Doris Payer anime une séance sur le rôle des données tirées de l'analyse de substances, qui ne servent pas uniquement à renseigner les personnes utilisatrices et à influencer sur les interventions de santé publique.

Karen McDonald explique comment le [Service d'analyse de substances de Toronto](#) diffuse en temps réel des données aux clients, aux bureaux de santé publique et au grand public sous formes de rapports, de visualisations interactives, d'infolettres, de messages sur les réseaux sociaux, d'alertes et de messages dans la communauté. Le service émet aussi des



déclarations avec des décideurs, des laboratoires médico-légaux, des fournisseurs de soins de santé et des services policiers expliquant la façon dont les données sont utiles.

Jen Angelucci fait part de ses réflexions sur la [base de données centralisée sur l'analyse de substances](#) de la Colombie-Britannique et son rôle dans l'orientation des interventions provinciales en santé. Cette base de données est utilisée par des chercheurs, des décideurs en santé publique, des médias, des cliniciens et le grand public.

Colin Steensma dresse un bilan national de la surveillance des nouvelles substances et de la diffusion des résultats avec le [Système canadien de surveillance des drogues et des substances](#). Celui-ci est utilisé par des ministères et des agences gouvernementales, des partenaires internationaux, des établissements de recherche, des fournisseurs de services de santé publique, des services policiers et des autorités frontalières.

Les conférenciers insistent sur l'utilité de l'analyse de substances dans l'élaboration de vastes stratégies de santé, préparant ainsi le terrain pour une discussion sur les mesures concrètes à prendre pour atteindre cet objectif pendant le jour 2 du symposium.



Image 2. Jen Angelucci explique qui sont les utilisateurs des données tirées de l'analyse de substances en C.-B. Photo courtoise de Jarred Aasen.



Pleins feux sur un projet : *Choix éclairés, communautés sûres : le programme Spectrum Drug Checking en Alberta*

Conférenciers : Kayla Halliday et Douglas Rusk, Spectrum Drug Testing, Queer and Trans Health Collective

Kayla Halliday et Douglas Rusk décrivent l'approche locale adoptée par le programme [Spectrum Drug Testing](#) du Queer and Trans Health Collective et les efforts déployés pour permettre un accès équitable aux services de réduction des méfaits. Ils mentionnent quelques enseignements tirés après deux ans de fonctionnement et mettent l'accent sur les stratégies de gestion des défis politiques, l'accès équitable pour les communautés marginalisées et les risques liés à l'échange de données, surtout pour les populations queer et trans. Parmi les points à retenir de la séance, mentionnons l'importance des alliés inattendus, de la simplification des opérations et de l'utilisation des données pour valider les programmes, tout en trouvant un équilibre entre les risques et les retombées.

Panel : *Survол des substances au Québec : variations régionales et tendances*

Conférenciers : Sandrine Belley, Spectre de rue; Jean-Philippe Bergeron, Dopamine; Rose Brisebois, BRAS Outaouais; Mélissa Laporte, CIPTO; Mathilde Robichaud et Samuel Généreux, Nomade de Oasis Unité mobile d'intervention; Marguerite Dufault, Travail de rue de Chicoutimi

Animatrice : Justine Bizier, Spectre de rue

Des représentants de six organismes d'analyse de substances de partout au Québec ([Spectre de rue](#), [Dopamine](#), [BRAS Outaouais](#), [CIPTO](#), [Nomade](#) et [Travail de rue de Chicoutimi](#)) donnent leur avis sur les tendances dans l'usage de substances et le recours aux services à Montréal, à Laval, en Outaouais et à Chicoutimi. Chaque conférencier décrit les principaux programmes et les grandes caractéristiques de son service et présente des résultats obtenus récemment avec l'analyse de substances. La séance fait ressortir des schémas régionaux, notamment une hausse de l'usage de stimulants, la présence constante de méthamphétamine et une évolution des tendances en matière d'adultération du fentanyl et de produits pharmaceutiques contrefaits.



Image 3. Mélissa Laporte discute des services offerts par le CIPTO et des résultats obtenus récemment avec l'analyse de substances. Photo courtoisie d'Élise Étienne.

Pleins feux sur un projet : *Mettre en place des systèmes d'analyse de substances en Ontario*

Conférenciers : Karen McDonald et Hayley Thompson, Service d'analyse de substances de Toronto et membres du secteur de l'analyse de substances en Ontario

Karen McDonald et Hayley Thompson parlent de la transformation du [Service d'analyse de substances de Toronto](#) en un réseau provincial. Elles décrivent les défis à relever, comme l'absence de financement durable et les incertitudes politiques qui pourraient entraîner la fermeture des sites de dépôt d'échantillons et la baisse du volume d'échantillons. Elles racontent ensuite en détail le travail important qu'elles ont fait pour créer des ressources et des outils qui ont non seulement contribué à la réussite de leur service, mais qui sont aussi adaptables à d'autres secteurs. Elles mentionnent finalement des travaux à venir qui garantiront la fiabilité et l'exactitude des résultats de l'analyse de substances.



Panel : Une approche à niveaux : découvrir les trois niveaux de technologie

Conférencières : Jen Angelucci, BCCSU; Lea Gozdziwski, Substance Drug Checking, Université de Victoria; Stéphanie Lessard, Service d'analyse des drogues de Santé Canada

Animateur : Jarred Aasen, projet REDD

Jarred Aasen fait un survol général des appareils d'analyse de substances, qui sont classés en trois niveaux, selon leurs capacités et leur précision.

Jen Angelucci présente le niveau 1, qui inclut les tests sur bandelettes en tant que méthode peu coûteuse et accessible pour détecter le fentanyl, les benzodiazépines et les nouvelles substances comme la xylazine. Elle décrit aussi leur sensibilité, leur spécificité et leurs limites.

Lea Gozdziwski décrit le niveau 2 et présente une plateforme de spectroscopie FTIR conçue spécifiquement pour l'analyse de substances en milieu communautaire. Elle explique son automatisation, sa personnalisation et sa durabilité à long terme.

Stéphanie Lessard présente le niveau 3 et les tests de confirmation faits avec la RMN quantitative – une méthode très précise d'identifier et quantifier des mélanges complexes. Elle réitère l'importance de la précision, de la durabilité et des avancées technologiques dans l'analyse de substances, tout en abordant des difficultés comme le calibrage, les limites des logiciels et le besoin de protocoles normalisés.

Pendant le mot de la fin, les conférencières décrivent les efforts déployés par l'Agence des médicaments du Canada, en partenariat avec le CCDUS, pour évaluer les appareils d'analyse de substances dans le cadre d'une évaluation des technologies de la santé.

Présentation : Meilleures connaissances, meilleures actions : comment favoriser la collaboration de recherche entre les universités et les organismes communautaires

Conférencières : Lauren Airth, Institut canadien de recherche sur l'usage de substances, Université de Victoria; Ella Newman, Substance Drug Checking, Université de Victoria; Melissa Feddersen, Université de la Colombie-Britannique

Cette séance porte sur le rôle que jouent les universités dans l'analyse de substances et la réduction des méfaits et souligne quelques occasions de mobilisation constructive des communautés. Les conférencières présentent plusieurs points de vue : celui des chercheurs (Lauren Airth), des étudiants (Ella Newman) et des décideurs (Melissa Feddersen). Elles insistent aussi sur les avantages de la collaboration, puisque les étudiants acquièrent une expérience du monde réel, les communautés renforcent leur confiance en la science, et les universités contribuent à la recherche et aux ressources.



Plusieurs thèmes sont abordés, comme la lutte contre la stigmatisation, la rémunération équitable et la clarification des rôles sectoriels en vue de renforcer les partenariats. La séance souligne aussi la nécessité de créer des liens, de partager les responsabilités et de s'assurer que toutes les parties y trouvent leur compte.

Pleins feux sur un projet : *L'analyse de substances dans des communautés autochtones rurales ou éloignées : créer des liens et établir des partenariats*

Conférencière : Courtney Harrop, ʔajimɛt Harm Reduction, nation Tla'amin

Courtney Harrop décrit l'expansion du service de réduction des méfaits (ʔajimɛt Harm Reduction) de la nation Tla'amin qui, depuis le premier symposium, fait maintenant de l'analyse de substances. Depuis, le service s'est doté d'un appareil de spectroscopie FTIR, a étendu ses heures d'ouverture de deux jours par semaine à cinq et a réglé certains problèmes logistiques.

Courtney insiste sur l'importance de la confiance, de la sécurité culturelle et des approches dirigées par des pairs dans les petites communautés, où la stigmatisation et les questions de protection de l'anonymat sont importantes. Des partenariats constructifs avec des personnes utilisatrices, des administrations autochtones et des Aînés ont permis de mieux outiller la communauté et d'y intégrer des pratiques de guérison traditionnelles. Cela dit, le financement reste précaire, et l'évolution de la situation politique menace les efforts de réduction des méfaits. La séance montre bien qu'il faudra effectuer des investissements soutenus et placer les voix autochtones au centre des politiques et des services de réduction des méfaits.

Activité sociale du jour 1

Au terme du jour 1, les participants sont invités à une activité sociale pour se détendre, discuter et poursuivre les conversations dans un cadre plus informel. Cette rencontre se veut un espace propice à une mobilisation active, à l'extérieur des séances formelles.

Jour 2

Moments spéciaux et surprises du symposium : *faits saillants et inspirations*

Animatrice : Julie-Soleil Meeson, projet REDD, AIDQ

Pour amorcer le jour 2, les participants sont invités à partager les moments forts et inattendus pour eux du jour 1. Ils mentionnent alors l'importance des liens et du soutien mutuel dans le secteur de l'analyse de substances, ainsi que la motivation ressentie à entendre parler de programmes établis qui fonctionnent à grande échelle. Certains participants disent qu'il est réconfortant de savoir qu'ils ne sont pas seuls. Le symposium est une occasion unique de créer des liens, de briser les cloisonnements et de renforcer le secteur à l'échelle du pays.

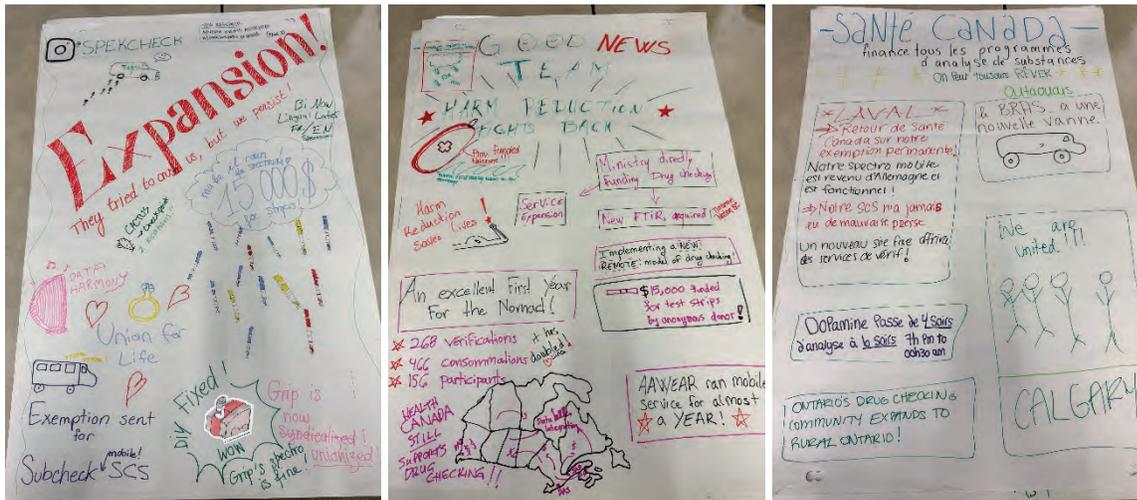


Exercice interactif : L'exercice de la une d'un journal (partie 2) – concentrons-nous sur les bonnes nouvelles!

Animatrice : Julie-Soleil Meeson, projet REDD, AIDQ

Les participants préparent la « une d'un journal » pour souligner les réussites et les innovations dans le secteur de l'analyse de substances. Les participants sont répartis au hasard en six groupes pour favoriser la discussion avec de nouveaux collègues et une collaboration nationale plus approfondie.

Les unes de journal parlent avec créativité du financement limité et de la pénurie de main-d'œuvre, ainsi que de l'expansion des services mobiles, de l'établissement de nouveaux partenariats et de l'instauration d'un climat de confiance avec les Premières Nations. Parmi les accomplissements mentionnés, citons de nouvelles exemptions et l'obtention de financement supplémentaire, des programmes provinciaux de naloxone, des unités mobiles dont la portée a doublé et de nouvelles équipes syndiquées pouvant réparer leur appareil de spectroscopie FTIR. Que ce soit des réussites locales ou de grands changements systémiques, les participants ont fait preuve de résilience, d'ingéniosité et de détermination pour que l'analyse de substances continue à exister et à se développer.



Images 4-6. Quelques unes de journal créées pendant l'exercice. Photo courtoisie de Nina Salazar.

Présentation : Avez-vous aussi vu du 2C-B?

Conférencier : Antoine Marcheterre, Interior Health Authority

Antoine Marcheterre s'est servi du 2C-B (psychédélique synthétique) pour étudier l'analyse de substances, la chimie de la réduction des méfaits et la présence en évolution des produits chimiques expérimentaux sur le marché non réglementé. Il retrace l'histoire du 2C-B, mentionne sa popularité croissante dans les festivals et décrit la place de plus en plus grande qu'il prend dans les échantillons de psychédéliques en Colombie-Britannique (il dépasse même la MDMA lors de certains événements).



La présentation aborde la sensibilité à la dose du 2C-B, les combinaisons imprévisibles et les effets physiques et psychologiques, en plus de souligner l'importance de mesurer le 2C-B avec exactitude et de véhiculer des messages de réduction des méfaits. Le conférencier parle aussi de la complexité des analogues, de la dénomination des molécules et des substances inattendues. Il se sert de données FTIR réelles pour encourager les participants à faire preuve de sens critique quant à la nécessité d'adapter continuellement les efforts de réduction des méfaits à un monde de la drogue en évolution et souvent mal compris.

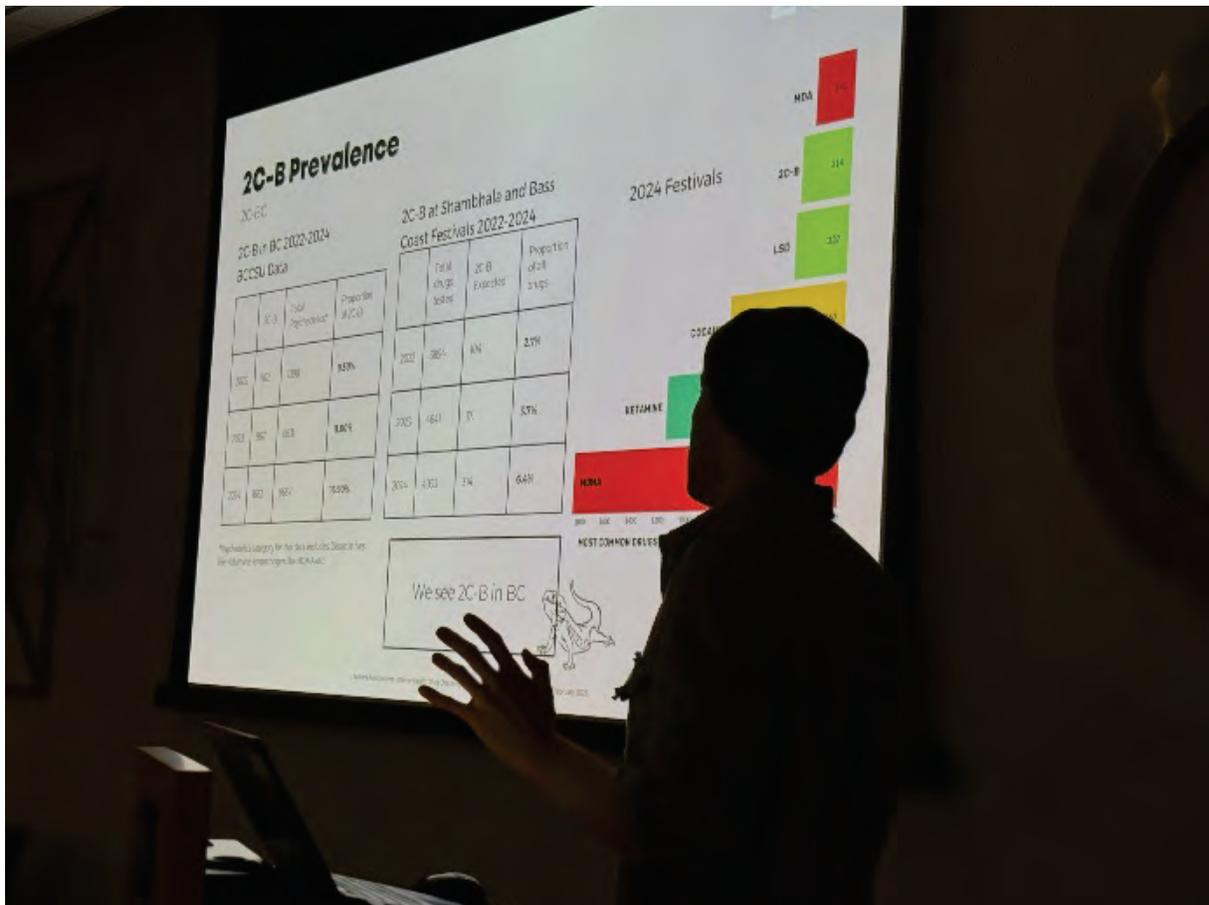


Image 7. Antoine Marcheterre fait une présentation sur le 2C-B. Photo courtoisie de Nina Salazar.

Consultation : Relier les pointillés : stratégies pour harmoniser les données de l'analyse de substances

Conférenciers : Doris Payer, CCDUS; Colin Steensma, Santé Canada; Jen Angelucci, BCCSU

Doris Payer anime une séance interactive où elle demande aux participants leur avis sur une proposition de projet national visant à harmoniser les données de l'analyse de substances. Après un retour sur l'importance de ces données pour les stratégies de santé publique (question abordée pendant le jour 1), les participants se penchent sur les



avantages et les défis associés à l'harmonisation des données dans les provinces et territoires.

Jen Angelucci présente des leçons tirées avec des travaux semblables d'harmonisation des données en Colombie-Britannique et souligne l'importance d'avoir des principes clairs, des partenariats solides et du temps.

Colin Steensma parle des efforts déployés par Santé Canada pour harmoniser les données des services qui relèvent du ministère. Les participants posent des questions pertinentes sur l'équité, la confidentialité et la souveraineté, ainsi que sur la nécessité de créer des outils pratiques qui réduiront la charge de déclaration et amélioreront la cohérence.

Globalement, le groupe exprime son soutien pour l'avancement du projet et la coordination du travail avant que la fragmentation des données ne s'aggrave.

Exercice interactif : *Labo d'analyse de substances : préparer l'avenir ensemble*

Animatrice : Julie-Soleil Meeson, projet REDD, AIDQ

Animateurs (sujets précis) : Antoine Marcheterre (formation continue sur la drogue); Doris Payer (échange de données); Hayley Thompson (durabilité et orientations futures); Jarred Aasen (technologie); Karen McDonald (cadres politiques, juridiques et réglementaires); Roxanne Hallal (formation); Tanis Oldenburger (engagement communautaire)

Cette séance est la suite de l'exercice stratégique réalisé pendant le symposium précédent en vue de transformer le GTCAS en une communauté de pratique active.

Julie-Soleil Meeson fait le bilan du travail accompli par le comité consultatif depuis le dernier symposium en vue d'améliorer la gouvernance, la structure et la concertation.

Les participants prennent part à un exercice sur les sept grands domaines retenus lors du dernier symposium, à savoir l'échange de données, la formation, la formation continue, la durabilité, l'engagement communautaire, les cadres juridiques et la technologie. À tour de rôle, des groupes peaufinent la définition et la portée de chaque domaine et proposent des stratégies concrètes sur lesquelles la communauté de pratique pourra travailler.

Voici quelques idées proposées au terme de la séance : créer un dictionnaire de données harmonisées, préparer une trousse de formations et d'exercices enregistrés sur les spectres, lancer des webinaires de formation continue, monter des campagnes collectives d'écriture de lettres, demander du financement supplémentaire et renforcer les relations avec les développeurs de technologies.

La séance met en lumière le soutien mutuel et des applications dans le monde réel et marque une étape importante vers un mouvement de l'analyse de substances plus unifié, approfondi et efficace au Canada.



Présentation : *Stratégies et innovations pour prévenir l'épuisement professionnel et les traumatismes dans le contexte de l'approvisionnement en drogues toxiques*

Conférencière : Ali McMullin, Sub Check, PACT de rue

Ali McMullin anime une discussion sur des stratégies pratiques et organisationnelles de prévention de l'épuisement professionnel et des traumatismes secondaires chez les travailleurs en analyse de substances.

Elle insiste sur la nécessité d'aller au-delà de la résilience individuelle et aborde la culture organisationnelle, l'infrastructure, les horaires et les politiques de ressources humaines au cœur du bien-être des travailleurs. Des facteurs de risque sont mentionnés, comme la culpabilité quand on s'absente du travail, les horaires irréguliers, les lourdes formalités administratives et les stratégies inadéquates de planification des urgences et de protection (p. ex. définition claire des rôles, soutien entre pairs, rencontres informelles sur la santé mentale, autonomie du personnel). Des idées novatrices sont proposées, notamment des politiques de vacances échelonnées, des systèmes d'horaires flexibles, des protocoles de formation, tout en faisant place à la joie et aux occasions de perfectionnement professionnel. La séance souligne aussi l'importance de la sécurité psychologique, de la confiance et des pratiques inclusives, ainsi que de milieux de travail qui reconnaissent l'humanité des travailleurs et des usagers des services.

Présentation : *Définir l'analyse de substances : la langue et la terminologie*

Conférenciers : Hayley Thompson, Service d'analyse de substances de Toronto et membre du secteur de l'analyse de substances en Ontario; David Byres, BCCSU

Hayley Thompson et David Byres comparent les approches adoptées dans leurs services en vue de définir, de décrire et de communiquer leur travail. Ils parlent des différences et des ressemblances dans la terminologie, les modèles de présentation des rapports et l'engagement avec les usagers. La séance décrit quelques modèles de prestation de services et quelques façons de présenter les résultats, p. ex. en regroupant les ingrédients en catégories et en adaptant les messages au contexte de la clientèle. Les conférenciers insistent sur la nécessité d'utiliser un langage cohérent et non alarmiste et des cadres normalisés mais adaptables.

Des participants fournissent de l'information sur leurs pratiques locales et décrivent certaines différences régionales et les avantages que présenterait l'adoption d'une terminologie harmonisée entre les provinces et territoires.

Mot de la fin

Conférencières : Julie-Soleil Meeson, projet REDD, AIDQ; Jarred Aasen, projet REDD; Doris Payer, CCDUS



Le symposium prend fin avec une allocution des coprésidentes du GTCAS, qui remercient tous les participants de leur présence et de leur collaboration.

Les participants disent avoir apprécié l'événement et avoir hâte de présenter les connaissances qu'ils ont acquises à leurs équipes. Certains indiquent aussi qu'une telle rencontre en personne les aide à se sentir plus à l'aise de participer aux réunions mensuelles du GTCAS et d'y poser des questions.

Le symposium se termine dans le dynamisme, la connexion et l'enthousiasme pour les participants qui assisteront au deuxième volet du symposium, en Colombie-Britannique.



Image 8. Photo de groupe du jour 1. Photo courtoisie d'Élise Étienne.

Évaluation post-symposium et commentaires

Un sondage réalisé après le symposium (34 répondants) a fait ressortir de grandes retombées positives. Tous les répondants ont trouvé le symposium pertinent pour leur travail ou leurs besoins : 94 % ont dit avoir approfondi leurs connaissances et 82 %, avoir confiance en leur capacité à mettre les acquis en application. Les répondants ont estimé que leurs connaissances étaient plus grandes après le symposium qu'avant. Presque tous les répondants (94 %) ont indiqué qu'ils appliqueraient l'information acquise dans leur travail ou leur vie, et 97 %, qu'ils la transmettraient à des collègues ou partenaires. Certains envisagent aussi de se servir des connaissances pour influencer sur les pratiques de leur organisation (76 %) et sur les politiques, les programmes ou la recherche (73,5 %). Le niveau de satisfaction globale était élevé, surtout en ce qui concerne les conférenciers (93 %) et la pertinence du contenu par rapport aux expériences (88 %).



Les commentaires étaient pour la plupart positifs, mais quelques répondants ont dit avoir eu des difficultés avec l'accessibilité linguistique et la durée de l'événement et ont mentionné la nécessité d'offrir plus de formation pratique.

Les répondants ont proposé des idées pour les futurs symposiums, notamment des analyses plus détaillées de substances précises, le renforcement des capacités (p. ex. formation sur la spectroscopie FTIR), le partage d'expériences avec l'analyse de substances et une description du contexte politique des diverses régions. Les répondants s'intéressent aussi à une sensibilisation accrue à la réalité de la rue, à une meilleure intégration de la diversité, de l'équité et de l'inclusion, et à une plus grande reconnaissance des activistes et pionniers du domaine.

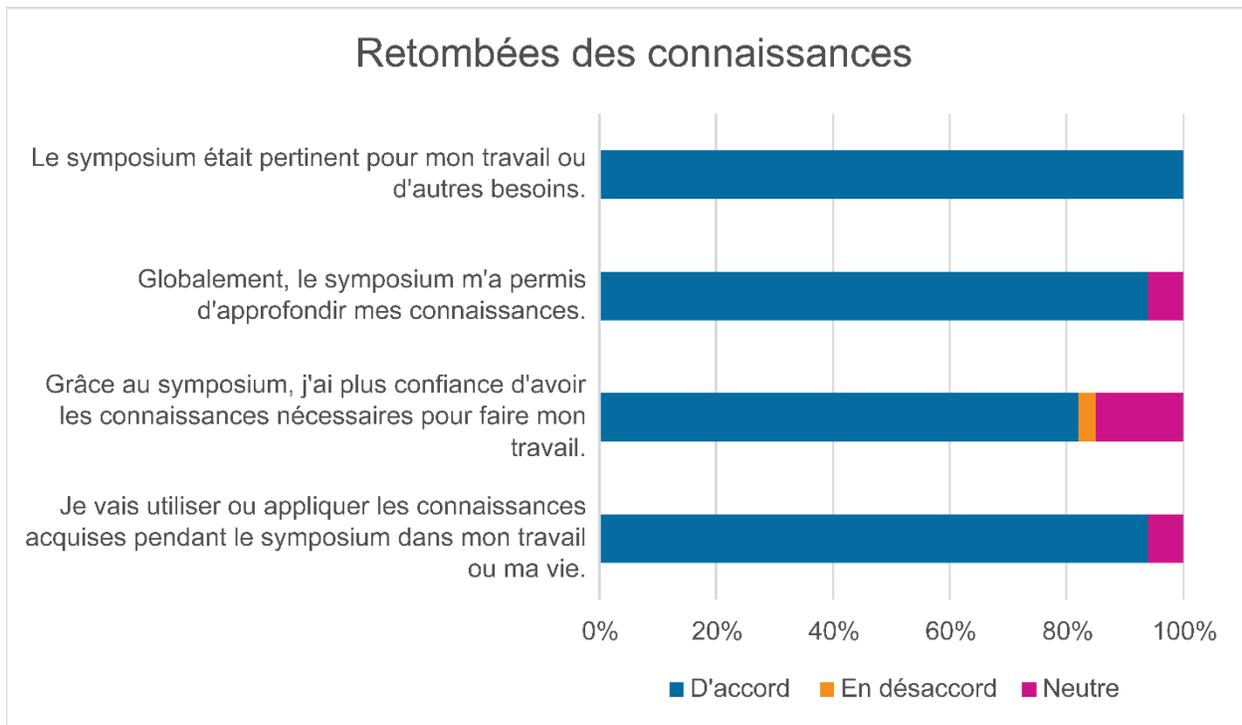


Figure 4. Niveau d'accord des répondants avec des énoncés sur les retombées du symposium sur leurs connaissances.

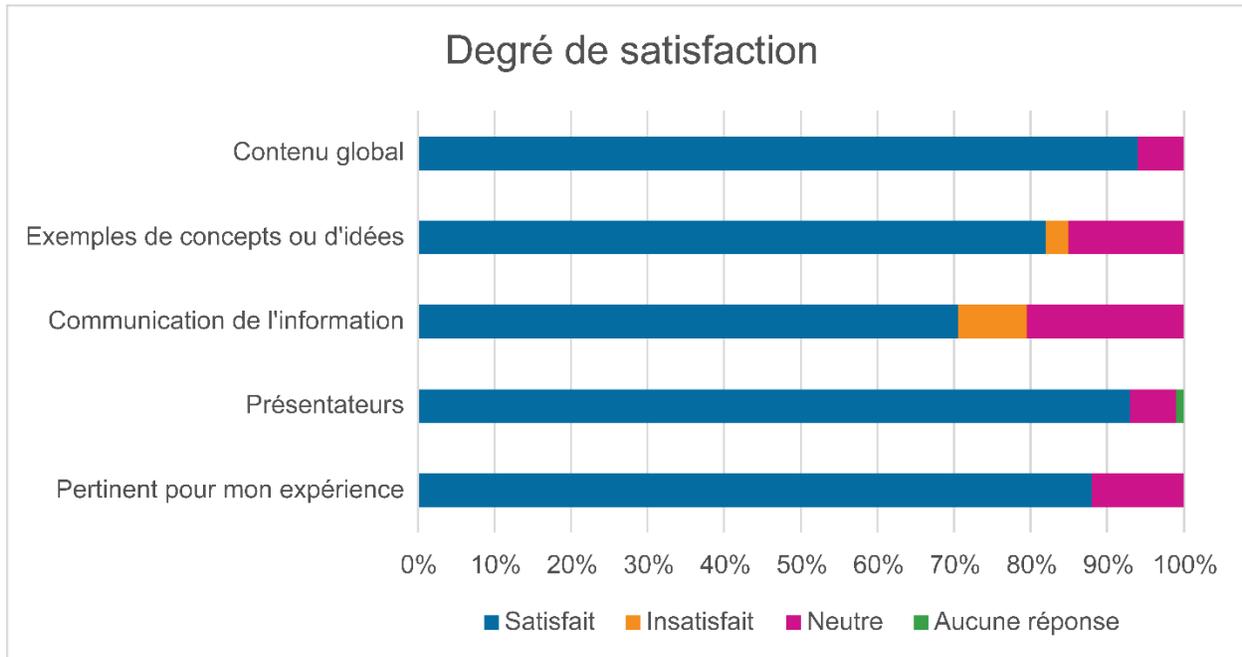


Figure 5. Satisfaction des répondants à l'égard de certains éléments du symposium.

Un sondage a aussi été réalisé pendant la réunion du GTCAS de mars 2025. En tout, 34 personnes ont répondu de façon anonyme avec leurs commentaires sur divers aspects du symposium, notamment ceux qu'ils avaient préférés (p. ex. réseautage, présentations, conférenciers). Les répondants ont proposé des pistes d'amélioration, comme tenir le symposium au printemps plutôt qu'en hiver et échelonner les échéances. Ils ont ensuite décrit des éléments à conserver selon eux, comme les services de traduction. Lorsqu'on leur a demandé s'ils participeraient à un prochain symposium, 21 personnes ont répondu : 17 avec « absolument! », 2 avec « probablement » et 2 avec « peut-être ». Puis on a invité les répondants à décrire leur expérience en un seul mot. Les réponses les plus courantes ont été « collaboration », « inspirant », « informatif » et « rafraîchissant ».

Conclusions et prochaines étapes

Le symposium a réuni un groupe dynamique, diversifié et profondément engagé d'intervenants qui font avancer le dossier de l'analyse de substances au Canada. Pendant deux jours de discussion, d'échange de connaissances et de création de liens, les participants ont mis en lumière non seulement la complexité de monde de la drogue, mais aussi l'innovation, la résilience et l'attention propres au domaine.

Plusieurs thèmes communs sont ressortis des séances :

- L'importance de l'accessibilité et de la durabilité, et la force des approches dirigées par des pairs et des communautés.



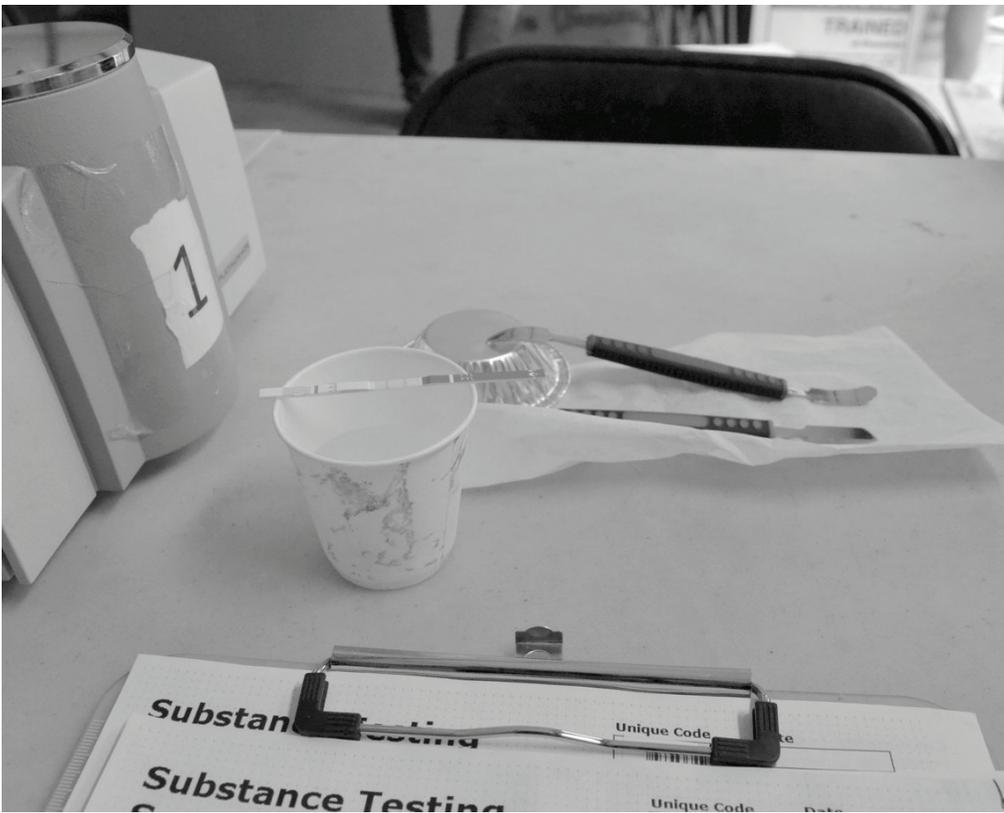
- Les possibilités de collaboration et d'harmonisation pour atteindre des objectifs de santé publique élargis.
- L'importance d'intégrer l'équité et le savoir expérientiel à tous les aspects du travail.

Que ce soit par les nouvelles technologies, des cadres politiques en évolution ou des conversations profondément humaines sur l'épuisement professionnel et l'appartenance, ce symposium souligne que l'analyse de substances n'est pas seulement un service technique, mais aussi une pratique vitale et indispensable ancrée dans la confiance, la dignité et l'attention collective.

Quelques priorités qui sont ressorties des discussions :

- **Renforcer la coordination** : Poursuivre le développement de la communauté de pratique, notamment par l'adoption de structures de gouvernance, d'outils de formation communs et de stratégies de sensibilisation collectives.
- **Investir dans le long terme** : Trouver de nouvelles possibilités de financement, renforcer les capacités organisationnelles et créer des modèles flexibles propices au bien-être et au maintien en poste à long terme du personnel.
- **Renforcer l'engagement communautaire** : Intensifier les efforts pour inclure les personnes utilisatrices, les Premières Nations, les Inuits et les Métis, ainsi que d'autres groupes historiquement exclus à la conception des services, à l'évaluation et au leadership.
- **Améliorer l'harmonisation** : Mettre en place des infrastructures et des cadres partagés pour faciliter un échange de données efficace, sécurisé et respectueux entre les provinces et territoires.
- **Réclamer des changements** : Se servir des connaissances acquises pour influencer sur le discours public, renseigner les décideurs et donner des conseils sur les contextes juridiques et réglementaires.

Le symposium a confirmé que l'analyse de substances n'est pas seulement une intervention technique, mais aussi une expression puissante d'attention, de solidarité et de résilience de la communauté. Les idées proposées, les liens noués et les engagements pris continueront à avoir des retombées longtemps après la fin du symposium et aideront à construire un mouvement national plus cohérent.



Co-Organisateurs  Canadian Centre on Substance Use and Addiction
Evidence, Engagement, Impact. Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances
Données, Engagement, Résultats.

 BRITISH COLUMBIA
CENTRE ON
SUBSTANCE USE
Networking researchers, educators & care providers

A HOUSTIC APPROACH TO DRUG CRACKING

THE DRUG RESOURCE
& EDUCATION PROJECT

 Association des intervenants
en dépendance du Québec

SYMPOSIUM SUR L'ANALYSE DE SUBSTANCES

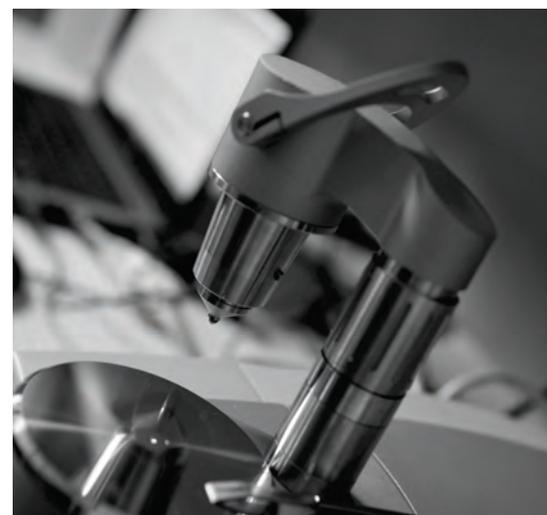
Programme - Montréal

Le 24 février aux Archives,
535 avenue Viger Est.

Le 25 février à la Grande Bibliothèque de BAQ
475 boulevard de Maisonneuve Est.

Table des matières

Mot de bienvenue et objectifs	02
Dates et lieux	03
Jour 1 : Horaire du 24 février	04
Jour 2 : Horaire du 25 février	09
Services de prévention des surdoses sur place	13
Rencontrez notre équipe	14



Mot de bienvenue et objectifs

Bienvenue à la 2^e édition du Symposium sur l'analyse de substances!

Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) et le Projet ressource et éducation sur les drogues (REDD) sont ravis de vous accueillir cette année à Montréal.

Ce symposium réunit 30 conférencier·ières exceptionnel·les de partout au Canada, prêt·e·s à partager des connaissances précieuses sur l'analyse de substances. Au programme : présentations inspirantes, panels dynamiques, ateliers interactifs et discussions enrichissantes, en présentiel et en ligne.

Nous avons préparé une programmation passionnante, et nous espérons que vous repartirez avec de nouvelles idées, des connaissances approfondies et des contacts précieux à ramener dans vos communautés. Cet événement est le vôtre— profitons-en ensemble!

Objectifs

- Favoriser l'apprentissage et l'échange de connaissances entre les personnes intéressées par l'analyse de substances au Canada;
- Échanger et partager des outils et des ressources à travers le pays;
- Créer des opportunités de réseautage et de collaboration;
- Transformer le Groupe de travail canadien sur l'analyse de substance en une communauté de pratique.

Dates et lieux

24 février 2025

- ◆ **Lieu** : De 9 h à 17 h (heure de Montréal) aux Archives nationales à Montréal, situées au 535, avenue Viger Est, Montréal, QC, H2L 2P3.
 - Salles: Atrium et auditorium.
- ◆ **5 à 7** : À partir de 17h30 aux 3 Brasseurs, 1658 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2X 3K6.
- ◆ **Format** : Événement hybride (en présentiel et en ligne).
- ◆ **Accessibilité** : Interprétation simultanée anglais-français disponible.

25 février 2025

- ◆ **Lieu** : De 9 h à 17 h à la La Grande Bibliothèque de BAnQ, au 475, boulevard De Maisonneuve Est, Montréal, QC, H2L 5C4.
 - Salles: M-450 et M-465.
- ◆ **Format** : En présentiel uniquement.
- ◆ **Accessibilité** : Sessions en anglais uniquement.

Jour 1 : Programme détaillé 24 février

Horaires	Conférences
Inscription en personne (salle Atrium) et en ligne (ZOOM)	
8h - 9h	Arrivée des participant·es
Auditorium & en ligne Heure de l'Est	
9h - 9h25 (Anglais et Français)	<p>Mot de bienvenue, reconnaissances et introduction</p> <p>Jarred Aasen (il), Projet REDD et co-animateur du groupe de travail canadien sur l'analyse de substances (GTCAS)</p> <p>Doris Payer (elle), Courtière du savoir principale, et co-animatrice du GTCAS, CCDUS</p> <p>Julie-Soleil Meeson (elle), Responsable, contenus et valorisation de la pratique, Association des intervenants en dépendance, Projet REDD et co-animatrice du GTCAS</p> <p>Ali McMullin (il), Intervenant psychosocial, Sub Check, Service de vérification des substances de PACT de rue</p> <p>Dr Alexander Caudarella, premier dirigeant, CCDUS</p>
9h25-9h55 (Français)	<p>Invitée d'honneur</p> <p>Sur la route des surdoses. Un portrait pancanadien</p> <p>André-Anne Parent (elle), Université de Montréal, Professeure agrégée.</p> <p>La crise des surdoses est un problème complexe, mais trop souvent, on tente de le simplifier et le réduire à quelques éléments : criminalité, problèmes de santé mentale, itinérance. Un voyage pancanadien à travers ses multiples réalités et visages, accompagné du livre de Nancy Fraser sur la justice sociale et la reconnaissance, laisse toutefois penser qu'il est possible d'épouser cette complexité et de créer des communautés davantage inclusives et justes.</p>
9h55 - 10h15 (Anglais)	<p>Overdose Prevention on Stolo Coast Salish Territory</p> <p>Tanis Rose Oldenburger (elle), Founder & Executive Director, Mountainside Harm Reduction Society</p> <p>Founder and Executive Director of Mountainside Harm Reduction Society will share parts of her journey which led her to found a non-profit organization. Mountainside provides FTIR point-of-service drug checking utilizing a unique satellite/mobile model. As a peer-led organization Mountainside has unparalleled autonomy to serve the vast and semi-rural Fraser Salish Health Authority Region of BC.</p>
10h15 -	4

Jour 1 : Programme détaillé 24 février

10h45 - 11h30
(Anglais)

From Samples to Signals: The Public Health Value of Drug Checking Data

Animation: Doris Payer (elle), Courtière du Savoir Principale and co-présidente du groupe de travail canadien sur l'analyse de substances, CCDUS (animation)

Disseminating and Applying Drug Checking Data

Karen McDonald (elle), Executive Director, Toronto's Drug Checking Service and Ontario's Drug Checking Community

Since launching in 2019, Toronto's Drug Checking Service has been committed to returning the data they generate to the communities they serve. This commitment continues as the program scales within Ontario. This presentation will (1) review the program's strategies to disseminate timely and accessible data and (2) describe how various groups outside of the harm reduction community are benefiting from the program's findings, including public health units, policy makers, forensic science and toxicology laboratories, coroners, clinicians, and first responders.

The Reach of British Columbia's Drug Checking Data

Jen Angelucci (elle), Drug Checking Research Data Coordinator, British Columbia Centre on Substance Use

Answering questions about who is using data collected from drug checking services in BC, how they are using it, and exploring potential impacts.

Monitoring of New and Emerging Substances at the National Level

Colin Steensma (il), Gestionnaire intérimaire, Office of Drug Research and Surveillance, Santé Canada

In addition to drug checking, there are a number of sources of data which can inform public health practitioners on the ever-evolving landscape of psychoactive substance use in Canada. The presentation will provide a brief overview of two areas where the Office of Drug Research and Surveillance at Health Canada is working with partners to build this portrait: the Canadian Drug and Substance Watch, as well as monitoring of self-reported drug use in Supervised Consumption Sites.

Jour 1 : Programme détaillé 24 février

Horaires	Conférences
11h30-11h50 (Anglais)	<p>Informed Choices, Safer Communities: Spectrum Drug Checking in Alberta</p> <p>Kayla Halliday (elle), Co-Manager of Harm Reduction and Program Development & Douglas Rusk (il/iel), Co-Manager of Harm Reduction and Program Development, Spectrum Drug Testing</p> <p>The Queer and Trans Health Collective will share the grassroots approach they took to generate Alberta's first legal drug checking program, Spectrum, with an emphasis on key takeaways learned from community based research and our focus on creating equitable access to support for marginalized communities. Join us as we share about the Alberta context of harm reduction, survival strategies for antagonistic government, considerations around the risk of sharing data on marginalized populations, and our top 3 insights from the last 2 years of operations that could support any grassroots drug checking effort in Canada!</p>
11h50-13h20	Dîner servi dans l'Atrium
13h20 - 14h25	<p>Portrait des substances en circulation au Québec : Variations et tendances régionales</p> <p>Animation: Justine Bizier (elle/iel), Chargée de projet, Spectre de rue, Montréal Sandrine Belley (elle/iel), Intervenante en vérification de substance, Spectre de rue, Montréal - Jean-Philippe Bergeron (il), Analyste-chargé de projet, Dopamine, Montréal - Rose Brisebois (elle), Intervenante en milieux festifs, BRAS, Outaouais - Mélissa Laporte (elle), Intervenante en réduction des méfaits, CIPTO - Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais - Mathilde Robichaud (elle), Intervenante psychosociale et Samuel Généreux, Nomade de Oasis Unité Mobile D'Intervention, Laval - Marguerite Dufault (elle), Intervenante au service de vérification de substance, Travail de rue de Chicoutimi, Saguenay</p> <p>Cette présentation offre un survol des substances les plus fréquemment testées par six services d'analyse au Québec, couvrant les régions de Montréal, Laval, l'Outaouais et Chicoutimi. Nous explorerons les variations locales des marchés, les substances courantes ainsi que les spécificités propres à chaque service régional.</p>



Jour 1 : Programme détaillé 24 février

Horaires	Conférences
<p>14h25 - 14h50 (Anglais)</p>	<p>Building Drug Checking Systems in Ontario Karen McDonald (elle), Executive Director, Toronto's Drug Checking Service and Ontario's Drug Checking Community - Hayley Thompson (elle), Managing Director, Toronto's Drug Checking Service and Ontario's Drug Checking Community</p> <p>Despite incredibly limited provincial support, Toronto's Drug Checking Service has scaled to become Ontario's Drug Checking Community. We've done so by building systems that have grown our program from five members in Toronto in 2019 to over 20 members throughout the province by 2025. During this presentation, we'll describe our program and the significant political and operational barriers we're facing, as well as showcase how we've streamlined exemptions and data collection and management and are supporting the use of several onsite drug checking technologies in our province.</p>
<p>14h50-15h20</p>	<p style="text-align: center;">Pause - café et collation</p>
<p>15h20 - 16h10</p>	<p>A Tiered Approach: An Introduction to the Three Tiers of Technology <i>Animation:</i> Jarred Aasen (il), DRED Project and co-chair of the NDCWG</p> <p>Tier 1: Test Strip Trials and Tribulations Jen Angelucci (elle), Drug Checking Research Data Coordinator, British Columbia Centre on Substance Use (BCCSU)</p> <p>Tier 2: An FTIR Spectral Analysis Platform Made for Community-based Drug Checking Lea Gozdziwski (elle), Research Associate & DC Technician, University of Victoria & Substance</p> <p>Tier 3: Confirmatory Testing and Quantification of Complex Drug Mixtures by qNMR Stéphanie Lessard (elle), Gestionnaire intérimaire - Recherche Stratégique et Développement Scientifique, Service d'analyse des drogues, Santé Canada</p>

Jour 1 : Programme détaillé 24 février

Horaires	Conférences
<p>16h10- 16h30 (Anglais)</p>	<p>When We Know Better, Then We Do Better: How to Engage Research Between Universities and Community Organizations Dr. Lauren Airth (elle), Postdoctoral Fellow, University of Victoria/Canadian Institute for Substance Use Research - Ella Newman (elle), Master's of Science in Chemistry, University of Victoria, Drug Checking Technician at Substance - Melissa Feddersen (elle), Manager, Campus Wellness and Education, University of British Columbia</p> <p>Sharing the perspective of a university student, decision maker, and researcher on drug checking engagement with the community. Hear about the ways in which communities and universities can better partner together in drug checking service delivery and what that means when it comes to university culture and protecting the interests of community groups.</p>
<p>16h30- 16h50 (Anglais)</p>	<p>Rural/Remote Drug Checking in Indigenous Communities: Building Relationships and Community Partnerships Courtney Harrop (elle), ʔaḵimət Harm Reduction- Tla'amin Nation, Harm Reduction Coordinator and Drug Checking Project lead</p> <p>This presentation will discuss relationship building with PWUD in small communities in relation to drug checking services, and the values of deepening community partnerships.</p>
<p>16h50- 17h00 (Anglais)</p>	<p>Mot de la fin Doris Payer (elle), Senior Knowledge Broker and co-chair of the NDCWG, CCDUS</p>
<p>17h30 - 20h00</p>	<p>5 à 7 / Rencontre conviviale</p> <p>□ Les 3 Brasseurs, 1658 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2X 3K6</p> <p>Venez partager un moment convivial dans une ambiance détendue aux 3 Brasseurs ! Une belle occasion de réseauter et d'échanger dans un cadre informel.</p> <p>□ Des bouchées et des boissons sans alcool seront offertes. □ Vin et bière seront en vente sur place.</p>

Jour 2 : Programme détaillé 25 février

Cette partie de la conférence se déroulera en anglais. Aucune interprétation n'est disponible.

Horaires	Conférences	Salles
8 à 9	Arrivée des participant-es	M-450
9h - 9h20	<p>Welcome back! Symposium Snapshots & Surprises: Sharing Highlights and Inspirations Julie-Soleil Meeson (elle/she), Responsable, contenus et valorisation de la pratique, AIDQ, DRED Project and co-chair of the NDCWG Doris Payer (elle/she), Senior Knowledge Broker and co-chair of the NDCWG, CCSA Jarred Aasen (il/he/him), DRED Project and co-chair of the NDCWG</p> <p>Kick off the second day with an engaging session where participants reflect on their personal highlights and unexpected moments from the symposium. This interactive discussion aims to foster connection, celebrate successes, and set a positive tone for the day's events.</p>	M-450
9h20 - 10h30	<p>Poster Presentations – Newspaper Exercise (Part 2) - Let's focus on the good news! Moderator: Julie-Soleil Meeson Who's participating? Everyone!</p> <p>Let's focus on the good news! Participatory activity for all to share and learn about what people are working on in drug checking across Canada.</p>	
10h30 - 11h00	Break - coffee and snacks	

Jour 2 : Programme détaillé 25 février

Cette partie de la conférence se déroulera en anglais. Aucune interprétation n'est disponible.

Horaires	Conférences	Salles
11h00 - 12h00	<p>Do you see 2C-B too? Antoine Marcheterre (il), Responsable des Services d'Analyse de Substances, Interior Health BC</p> <p>The intention is to use 2C-B as a container for learning about drugs, drug checking and harm reduction by looking at its history, prevalence, and chemistry. We will discuss topics such as research chemicals, Tusi, molecular nomenclature, spectral differences and more. There will be a question period.</p>	M-450
11h00 - 12h00	<p>Connecting the Dots: Strategies for Harmonizing Drug Checking Data Moderator: Doris Payer, Senior Knowledge Broker and co-chair of the NDCWG, CCSA (moderator), Colin Steensma (he/him), Senior Epidemiologist, Office of Drug Research and Surveillance, Health Canada, Jen Angelucci (she/her), Drug Checking Research Data Coordinator, British Columbia Centre on Substance Use</p> <p>Interactive consultation</p>	M-465
12h - 13h30	Dîner	

Jour 2 : Programme détaillé 25 février

Cette partie de la conférence se déroulera en anglais. Aucune interprétation n'est disponible.

Horaires	Conférences	Salles
13h30 - 15h	<p>Update on the Drug Checking Community of Practice & Drug Checking Action Lab: Crafting the Future Together – Part 2</p> <p>Facilitated by: Julie-Soleil Meeson</p> <p>Facilitators & Topics</p> <ul style="list-style-type: none"> ♦ Data Sharing – Doris Payer ♦ Continuing Education about Drugs – Antoine Marcheterre ♦ Training – Roxanne Hallal ♦ Sustainability and Future Directions – Hayley Thompson ♦ Community Engagement – Tanis Oldenburger ♦ Political, Legal, and Regulatory Frameworks – Karen McDonald ♦ Technology – Jarred Aasen <p>This interactive workshop invites you to play an active role in shaping the future of our drug checking community. Together, we will refine key focus areas such as Data Sharing, Training, and Community Engagement, ensuring they align with the evolving needs of our community.</p> <p>Through dynamic group discussions and hands-on activities, you will help identify concrete next steps and actionable strategies to strengthen our collective impact. This session is an opportunity to move beyond passive data exchange and actively work toward implementing effective training, meaningful discussions, and tool development for our community.</p> <p>Your input and engagement are essential in ensuring that our efforts lead to real-world impact.</p> <p>Let's shape the future of drug checking together!</p>	M-450
15h - 15h30	Break - coffee and snacks	

Jour 2 : Programme détaillé 25 février

Cette partie de la conférence se déroulera en anglais. Aucune interprétation n'est disponible.

Horaires	Conférences	Salles
15h30 - 16h30	<p>Strategies and Innovations to Prevent Burnout and Trauma in the Context of the Toxic Drug Supply Ali McMullin (il), Intervenant psychosocial, Sub Check, Service de vérification des substances de PACT de rue</p> <p>This presentation explores innovative approaches to support teams facing the toxic drug supply. It focuses on organizational strategies aimed at preventing burnout and secondary trauma, addressing aspects such as human resources management, scheduling, and suicide prevention techniques. The goal is to share practical ideas to strengthen the resilience of practitioners and improve staff retention in this demanding context.</p>	M-450
15h30 - 16h30	<p>Defining drug checking: exploring language and terminology used by Ontario's Drug Checking Community (ODCC) and BCCSU Drug Checking Hayley Thompson (she/her), Toronto's Drug Checking Service and Ontario's Drug Checking Community & David Byers (he/they), Training Coordinator, BCCSU</p> <p>BCCSU Drug Checking and Toronto's Drug Checking Service (the flagship program of Ontario's Drug Checking Community) are two of the most established community-based drug checking programs in the country. This presentation will explore how each program describes its services and communicates its findings from samples checked.</p>	M-465
16h30 - 16h35	Déplacement pour mot de la fin	
16h35 - 17h	<p>Next Steps and Closing Remarks Julie-Soleil Meeson, Doris Payer & Jarred Aasen</p>	M-450

Services et visites des mobiles

Ressources de réduction des méfaits

Vous avez besoin de matériel, d'une analyse de substance ou d'un espace de consommation ? Trois organismes spécialisés en réduction des méfaits seront présents pour vous accompagner. Du matériel de prévention et de consommation sera disponible.

Si vous souhaitez obtenir des informations sur les services à Montréal, une documentation sera mise à votre disposition à la table d'accueil.

□ Rendez-vous à l'accueil pour connaître les horaires.

Des plages horaires seront prévues pour visiter les unités mobiles, mais aussi pour les utiliser !

Merci au GRIP, SABSA et à l'Anonyme!



Rencontrez notre équipe

Équipe de coordination

Jarred Aasen, DREDProject
Julie-Soleil Meeson, AIDQ & DREDProject
Jennifer Noseworthy, CCDUS
Doris Payer, CCDUS
Chloe Sage, DRED Project/Interior Health BC

Comité de logistique et de planification du programme

Le CCDUS et le projet REDD tiennent à adresser un immense merci à toutes ces personnes incroyables qui ont rendu cet événement possible en un temps record. **Votre disponibilité, votre patience et votre proactivité ont été remarquables.** Nous n'aurions pas pu rêver d'une meilleure équipe.

Un grand merci à vous toutes et tous !

Kay Angliss McDowell, BC Centre on Substance Use
Maiah Erica Capel, CCSA
Élise Étienne, AIDQ
Ana Gabrielle F. Guzman, AIDQ
Roxanne Hallal, GRIP
Kayla Halliday, Spectrum Drug Checking
Courtney Harrop, Tla'amin Nation
Antoine Marcheterre, Interior Health
Ali McMullin, SubCheck/PACT de rue
Gabrielle Nadai, CISSS de Laval
Warren O'Briain, BCCSU
Tanis Oldenburger, Mountainside Harm Reduction
Mia Pohl, BCCSU
Douglas Rusk, Spectrum Drug Checking
Hayley Thompson, Toronto's DC Service
Andrea Wagner, CCSA
Tyler Watts, Parkdale Queen WestCHC